



## Organisation météorologique mondiale

# INFO-NIÑO/NIÑA

### Situation actuelle et perspectives

***Des conditions neutres (ne correspondant ni à une anomalie El Niño, ni à une anomalie La Niña) persistent dans le Pacifique tropical. D'après les prévisions des modèles et les interprétations des experts, l'apparition d'un épisode El Niño ou La Niña durant le premier semestre de 2013 est peu probable, et des conditions neutres devraient persister jusqu'à la fin du printemps boréal. Les Services météorologiques et hydrologiques nationaux ainsi que d'autres organismes continueront de suivre de près la situation dans le bassin du Pacifique et de dégager des perspectives d'évolution, afin de déterminer le scénario climatique le plus probable pour les mois à venir.***

Pendant les dix derniers mois, les indicateurs El Niño/Oscillation australe (ENSO) dans le Pacifique tropical (températures de surface de la mer, pression au niveau de la mer, nébulosité, alizés, etc.) ont tous conservé des valeurs neutres, c'est-à-dire ne dénotant ni une anomalie El Niño, ni une anomalie La Niña. De juillet à octobre 2012, les températures de surface de la mer ont augmenté jusqu'à se situer aux limites d'une anomalie El Niño, mais les caractéristiques atmosphériques de ce phénomène ne se sont pas manifestées, de sorte que le système océan-atmosphère dans son ensemble a conservé son état neutre. En novembre, le Pacifique tropical a commencé à se refroidir, et si pendant les deux premiers mois de 2013, la configuration des températures océaniques se situait aux limites d'une anomalie La Niña et que la nébulosité et les alizés confirmaient quelque peu la tendance, celle-ci était peu marquée et le système océan-atmosphère, d'une manière générale, est resté neutre.

D'après les dernières prévisions des modèles et selon l'avis des spécialistes, les températures de surface de la mer et les paramètres atmosphériques conserveront très probablement des valeurs neutres jusqu'à la fin du printemps boréal 2013. Moins d'un quart des modèles de climat considérés pour la circonstance prévoient des conditions limites ou s'apparentant à une anomalie La Niña de faible intensité pour la période comprise entre février et avril, tandis que la quasi-totalité annoncent clairement des conditions neutres pour le début du printemps boréal. En revanche, aucun modèle ne prévoit l'apparition d'un épisode El Niño entre mars et mai 2013. Quant aux perspectives d'évolution après le printemps boréal, il faut savoir que les prévisions effectuées à cette époque de l'année sont moins fiables que celles qui sont établies à d'autres périodes; les intéressés devraient donc en tenir compte au moment d'évaluer les risques.

Il importe de noter que le phénomène El Niño/La Niña n'est pas le seul facteur qui détermine les conditions climatiques à l'échelle du globe. Au niveau régional, les perspectives d'évolution saisonnière doivent tenir compte des effets respectifs de la phase d'El Niño/La Niña et d'autres phénomènes influant sur le climat à l'échelle locale. Parmi ceux-ci, on peut citer les conditions qui règnent dans la partie tropicale de l'océan Indien et de l'océan Atlantique, car elles peuvent avoir une incidence sur les régimes climatiques des régions continentales avoisinantes. Pour obtenir des informations applicables au plan local, il convient donc de consulter des prévisions climatiques

saisonniers détaillées de portée régionale ou nationale, comme celles élaborées par les centres climatologiques régionaux (CCR) de l'OMM, les forums régionaux sur l'évolution probable du climat (FREPC) et les Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN).

En résumé:

- Depuis avril 2012, les conditions sont restées neutres dans le Pacifique tropical (ne dénotant ni un épisode El Niño ni un épisode La Niña);
- Depuis janvier 2013, les températures du Pacifique tropical et certains paramètres atmosphériques ont tendance à se rapprocher d'une anomalie La Niña, mais le système océan-atmosphère dans son ensemble a conservé son état neutre;
- À la fin février 2013, les perspectives d'évolution donnaient à penser que des conditions neutres allaient probablement persister jusqu'à la fin du printemps boréal, après quoi les perspectives sont incertaines en raison du faible indice de confiance des prévisions établies à cette période de l'année.

L'évolution de la situation dans le Pacifique tropical continuera de faire l'objet d'une surveillance attentive. Dans les mois qui viennent, les spécialistes de la prévision climatique produiront régulièrement des interprétations plus détaillées des fluctuations du climat à l'échelle régionale, dont la diffusion sera assurée par les Services météorologiques et hydrologiques nationaux. Les liens vers les sites Web des SMHN figurent à l'adresse suivante:

[http://www.wmo.int/pages/members/members\\_fr.html](http://www.wmo.int/pages/members/members_fr.html).

## ***Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña***

### **Caractéristiques du climat dans le Pacifique**

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño par exemple, les températures de la mer en surface sont bien supérieures à la normale dans les secteurs central et oriental du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Ainsi, l'intense épisode El Niño de 1997/98 a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Si les épisodes El Niño/La Niña influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño/La Niña et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

### **Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña**

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution des conditions propres à l'océan Pacifique. Des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation actuellement observée. Des modèles de prévision statistique peuvent aussi mettre en évidence certains signes précurseurs. Les analyses de la situation présente auxquelles procèdent des spécialistes apportent en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne l'interprétation des incidences de l'évolution de la situation sous la surface de l'océan. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Ce sont les données météorologiques et océanographiques recueillies par les systèmes d'observation nationaux et internationaux qui permettent de surveiller et de prévoir les épisodes El Niño et La Niña. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale.

### **Info-Niño/Niña**

Établi par l'OMM, le bulletin Info-Niño/Niña est publié régulièrement (environ tous les trois mois) avec le concours de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) et à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles. Il est basé sur les informations fournies par les grands centres qui, dans le monde entier, s'attachent à surveiller et prévoir ce phénomène, et les interprétations des experts de l'OMM et de l'IRI. On trouvera de plus amples informations sur ce bulletin et les questions connexes à l'adresse suivante:

[http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/wcasp\\_home\\_en.html](http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/wcasp_home_en.html).

## Remerciements

Fruit de la collaboration entre l'OMM et l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) (États-Unis d'Amérique), le présent communiqué a été établi avec le concours d'experts du monde entier rattachés, entre autres, aux organismes ci-après: Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD), Service hydrométéorologique et de surveillance d'État de l'Arménie (ARMSTATEHYDROMET), Centre climatologique relevant de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique), Service météorologique australien (BoM), l'Australian Centre for Sustainable Catchments de l'Université du Queensland méridional, Agence météorologique, climatologique et géophysique indonésienne (BMKG), Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), Administration météorologique chinoise, Climate Prediction Center (CPC) et Pacific ENSO Applications Centre (PEAC) relevant de la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) des États-Unis d'Amérique, projet CLIVAR (Variabilité et prévisibilité du climat) relevant du Programme mondial de recherche sur le climat (PMRC), Commission permanente du Pacifique Sud (CPPS), Comité intersectoriel péruvien chargé de l'Étude nationale du phénomène El Niño (ENFEN), Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMMT), Météo-France, Service météorologique fidjien, Centre de prévision et d'applications climatologiques relevant de l'IGAD (Autorité intergouvernementale sur le développement) (ICPAC), Institut national de météorologie et d'hydrologie équatorien (INAMHI), IRI, Service météorologique japonais (JMA), Administration météorologique coréenne (KMA), Service météorologique mauricien (MMS), Met Office du Royaume-Uni (UKMO), National Center for Atmospheric Research (NCAR) des États-Unis d'Amérique, Centre de services climatologiques de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC-CSC), Institut tasmanien de recherche agronomique (TIAR) (Australie) et Université du Colorado (États-Unis d'Amérique).